

11 décembre 2008

Enfants de l'immigration : Toulon évolue



(Photos R. B. et A. D.)

LE BILLET DE
Philippe Bouvard



■ Toulon est-il prêt à propulser ses enfants issus de l'immigration aux plus hautes fonctions ? Président d'université, cadre à la ville, président du RCT, élus,... les mentalités progressent. **PAGES 8 ET 9**

11 décembre 2008

toulon

www.varmatin.com - jeudi 11 décembre 2008 - page 8

saisir la Halde

L'origine fait partie des 18 critères de discrimination prohibés par la loi. Logement, travail, éducation, si vous vous sentez victime, vous pouvez contacter la Halde, haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité au 04.94.87.14.60. Permanence à la maison de la justice et du droit sur rendez-vous, place Besagne.

s'engager

La ligue des droits de l'homme tient un stand le premier samedi matin du mois place du mûrier. C'est l'occasion de rencontrer des militants. On peut aussi la contacter au 04.94.36.22.50.

la phrase du jour

« Interrogez-moi sur mon domaine de compétence ou mon engagement municipal autant que vous le voudrez mais plus sur mes origines. Il est temps de passer à autre chose. »
Sonia Bendabbi, benjamine du conseil municipal.

Intégration des minorités visibles : Toulon progresse

VIE QUOTIDIENNE Obama, président des États-Unis, Özdemir, président des Verts en Allemagne. Toulon est-elle prête à propulser un fils de l'immigration aussi haut ?

L'un est chef d'entreprise et président du RCT, l'autre directeur du service jeunesse à la ville de Toulon ou encore président de l'université du Sud Toulon-Var, conseiller régional, tête montante du PS national, benjamine du conseil municipal de Toulon, artiste.

Toutes dans leur domaine, on peut dire que ces locomotives ont réussi. Elles sont l'emblème d'une génération de Toulonnais issus de l'immigration qui s'est insérée et a fait fonctionner l'ascenseur social. Avec le sacre de Barack Obama, président des États-Unis, l'arrivée de Cem Özdemir à la présidence des Verts en Al-

lemagne, on s'est demandé où Toulon en était avec ses enfants nés ici ou ailleurs, ses minots devenus parents qui composent ce que le gouvernement appelle « les minorités visibles ».

Un métissage en douceur

Après un tour d'horizon, on constate que la ville se métisse doucement, y compris à des postes à responsabilité. On n'en est pas à un directeur de cabinet guadeloupéen comme c'est le cas à la préfecture des Alpes-Maritimes, ni à un Sénégalais à la tête de l'évêché (comme à Nice) mais au prochain semestre,



Karim Ben Saada, conseiller régional.
(Photo R. B.)



Soraya Nini, artiste auteur du livre « Ils disent que je suis une Beurette ».
(Photo R. B.)



Laroussi Oueslati, président de l'université du Sud Toulon-Var.
(Photo R. B.)



Mourad Boudjellal, préside aux destinées du RCT et des éditions du Soleil.
(Photo A. D.)

l'union patronale du Var ouvrira un club de la diversité. Les mentalités évoluent.

Pour la Ligue des droits de l'homme, « on aura gagné quand plus personne n'utilisera l'expression Immigré de la deuxième génération ».

Patience et persévérance

« Il ne viendrait à l'idée de personnes de parler des Italiens comme des immigrés de la quatrième génération, estime son président toulonnais Alex Massari. Ils ont pourtant composé la première vague dans les années 40, s'installant dans une ville basse, chiche en commodités. Les Pieds-Noirs leur ont succédé dans les années 60 puis ça

a été les Maghrébins. C'est surtout pour eux que la discrimination persiste. »

À bagage égal, avoir un nom à consonance maghrébine n'aide pas. Tout comme d'être une femme. Alors imaginez une femme arabe... L'exigence monte tout de suite d'un cran. Mais nos locomotives montrent que c'est possible. À grands coups de travail et de persévérance. En s'impliquant doublement dans la société civile et au plan professionnel. Mais avec la volonté de s'en sortir et, au final, d'être tous et avant tout des Toulonnais. Tout simplement.



Razzye Hammadi, tête montante du PS au plan national.
(Photo R. B.)

CHRISTELLE LEFEBVRE